

MOOC - LE RÉEMPLOI : MATIÈRES À BÂTIR

Séquence 1 : L'état de l'art

Module 2 : Le réemploi dans l'histoire

Script

RÉDACTEUR DU PRÉSENT MODULE :

FRANÇOIS AUGER

Charpentier-Architecte / FAA

Les pratiques de réemploi dans la construction ont toujours existé, et ce dans le monde entier.

Tout au long de l'histoire, les raisons qui ont mené au réemploi sont multiples.

En voici succinctement quelques exemples :

- **Le réemploi de la nécessité et de la logique économique**, pour construire à moindre coût en utilisant les matériaux ou éléments de construction disponibles dans un environnement proche.
- **Le réemploi de l'appât du gain et du profit**, quand par exemple, au lendemain de la révolution de 1789, de nombreux édifices ont été démantelés pour vendre chaque élément de construction au meilleur prix (comme à abbaye de Cluny par exemple).
- **Le réemploi de l'urgence** conditionné par le besoin de construire, reconstruire, réparer ou renforcer rapidement une construction (les fortifications d'une ville pendant la guerre de 100 ans par exemple).

- **Le réemploi d'opportunité** face à l'abondance d'une ressource à la suite d'une catastrophe naturelle (séisme), d'un conflit destructeur, ou d'un chantier de démolition.
- **Le réemploi d'un principe de construction**, ou le montage, démontage, et remontage sont facilités.

Des édifices ou parties d'édifices qui grâce à leur système constructif ingénieux, permettent un démontage et remontage aisé. Ils peuvent ainsi être déplacés pour servir d'autres fonctions et usages, comme l'ont été les structures bois ou métal des expositions universelles de la fin du XIXème et début du XXème siècle.

Le pavillon Baltard de Nogent-sur-Seine issue des anciennes halles de Paris en est un bel exemple.

- **Le réemploi dans le secteur de la restauration du bâti ancien et des monuments historiques.** Les matériaux et éléments de constructions (pierre, brique, tuiles, bois, ferronneries...) issus d'édifices anciens sont utilisés pour la réparation et la restauration d'autres monuments, car ils se prêtent et s'harmonisent mieux avec l'existant.
- **Le réemploi comme concept et signature architecturale.** Comme savent très bien l'exprimer et le mettre en œuvre certains architectes.
- **Le réemploi de la conscience écologique et environnementale.** Dans une logique antigaspie de matière, d'énergie grise et humaine.

Il existe de nombreux exemples permettant d'illustrer ces pratiques. En voici quelques-uns, classés par ordre chronologique, qui vous seront présentés plus en détail dans les ressources complémentaires.

- En 1353 avant Jésus-Christ - **La ville Hermopolis Magna en Égypte**,
- Au IVe siècle des Monuments de la **rive gauche de Lutèce** sont démantelés, pour les besoins en matériaux du grand chantier de l'**île de la Cité**.
- La **Aula Carolingienne** du Xe siècle de **Doué-la-Fontaine**,
- La charpente du XIIIe siècle du chœur de **Notre Dame de Paris** réutilise des bois de l'ancienne charpente.
- La charpente d'une grange à Étampes (datée des XVIIIe et XIXe) utilise des bois d'une charpente du XV^e XVI^e,
- L'**Abbaye de Cluny** est vendue puis démantelée de 1798 à 1813 (après la révolution de 1789),

- En 1993, **Samuel Mockbee** crée le **Rural Studio** au sein de la section architecture de l'université d'Auburn en Alabama.
- L'**Écomusée d'Alsace** à Ungersheim (créée en 1980), récupère et remonte des vieilles maisons alsaciennes sur son site.

Ce qui a rendu possibles tous ces exemples et bien d'autres, sont notamment les modes constructifs et les matériaux employés.

En effet les modes constructifs historiques, étaient basés sur des **assemblages plus facilement séparables**, sans alliages complexes de matériaux de natures très différentes.

Les matériaux le plus souvent réemployés dans la construction étaient « naturels, bruts ou primaires » dits **traditionnels**. N'ayant subi que peu de transformations, ils offraient plus de facilité et de souplesse d'adaptation et de reconditionnement, sans transformations majeures, pour leurs nouveaux usages et destinations.

Les matériaux ou éléments de construction utilisés en réemploi étaient principalement :

- Les moellons, les pierres de taille, et les briques,
- Les éléments de sol que sont les carreaux de terre cuite, les dalles & pavés de pierre,
- Les éléments de bois de charpentes et de menuiserie,
- Les éléments de ferronnerie (rampes, balcon, grilles) ou des structures métalliques (charpente...),
- Les éléments de couverture, de divers types de tuiles, d'ardoises, et de lauzes.

Les pratiques historiques de réemploi telles que décrites précédemment ont subi un **déclin certain suite aux révolutions industrielles**. Celui-ci s'explique en partie par l'**avènement de matériaux et techniques issus d'une industrie** au service de la construction, **peu adapté au réemploi et faisant concurrence aux pratiques historiques**.

Pour conclure ce module **Le réemploi dans l'histoire**, il me vient l'envie de vous livrer la citation du philosophe grec Anaxagore du Ve AV JC qui disait « **Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau** ».

Si l'intérêt actuel pour le réemploi nous rappelle aux pratiques historiques, les motivations ont cependant évolué.